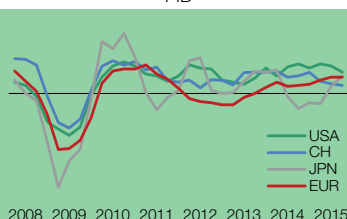
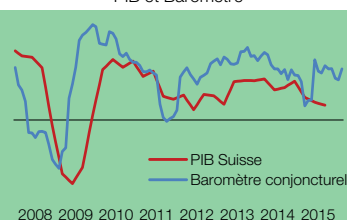


Le risque de la déflation

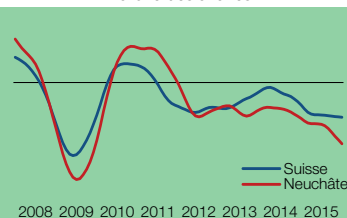
PIB



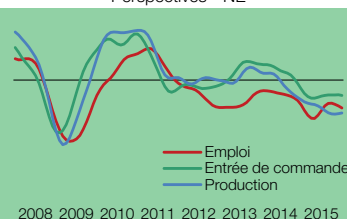
PIB et Baromètre



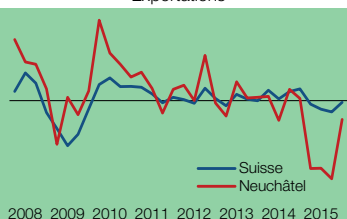
Marché des affaires



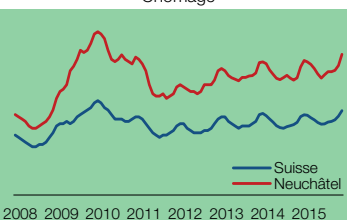
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

L'économie mondiale est actuellement soumise à plusieurs évolutions contradictoires qui compliquent singulièrement l'établissement de prévisions conjoncturelles solides. A la suite de la crise financière des années 2007-2008, les grandes banques centrales (la FED aux Etats-Unis et la BCE en Europe) sont intervenues de manière prolongée en inondant les marchés de liquidités et elles ont réduit à presque zéro les taux d'intérêt. Leurs actions ont probablement permis à l'économie mondiale d'éviter de plonger dans une grave récession analogue à celle des années trente. Dans un autre contexte, l'action de ces banques centrales aurait créé un potentiel inflationniste explosif. Il n'en est rien. C'est même plutôt le risque déflationniste qui paraît prendre le dessus.

En effet, les prix des matières premières, en particulier de celles liées à l'énergie, mais pas seulement, ont fortement chuté de sorte que les pays producteurs, et les entreprises qui sont liées à ces activités, réduisent massivement leurs investissements. A relever aussi que de nombreux pays émergents, à commencer par la Chine, enregistrent un net ralentissement de leur rythme de croissance économique. Enfin, un grand nombre de nations – développées, émergentes ou en développement – ont accumulé des dettes telles que leur marge de manœuvre pour participer à la relance de leur économie est réduite. On n'est donc pas vraiment surpris de voir se développer une « guerre » des monnaies dans l'idée que la manipulation plus ou moins délibérée des taux de change peut favoriser la relance des exportations et aider à surmonter une conjoncture défailante. Pourtant, tous les pays ne peuvent pas tous réaliser simultanément des balances commerciales excédentaires...

Suisse

Le risque déflationniste existe également dans notre pays. L'indice des prix à la consommation a réalisé un record en reculant de 1,1% en 2015. Couplée à la suppression du cours plancher du franc par rapport à l'euro, la revalorisation de notre monnaie nationale permet d'acheter moins cher à l'étranger tout en amenant les entreprises à ajuster, à la baisse, les prix des produits exportés afin de rester compétitives. Cela explique que même si, du point de vue quantitatif, les exportations ont peu fléchi en 2015 (-0,7%), en valeur elles ont diminué de 2,6% en s'établissant à 203 milliards de francs. Les importations ayant davantage faibli (6,9%), la balance commerciale a réalisé un excédent record de 36,6 milliards de francs.

Le produit intérieur brut (PIB) a crû en 2015 de 0,7% selon les calculs du KOF. Ce pourcentage est sensiblement moindre que celui de 2014 (1,9%). Il faut relever que les perspectives avaient déjà commencé de se détériorer au cours du deuxième semestre de 2014. La décision de la BNS au début de 2015 n'a évi-

demment pas amélioré la situation.

Les prévisions pour 2016 font l'objet d'appréciations différentes. Le KOF table sur une croissance de 1,1% alors que la BNS avance le chiffre de 1,5%. L'un comme l'autre considèrent que les entreprises devraient parvenir à absorber durant l'année en cours les inconvénients qui ont résulté de la suppression du cours plancher du franc.

Dans l'ensemble, les indications récoltées auprès des sociétés ont peu évolué ces derniers mois. Un tiers d'entre elles craignent une baisse de leur rentabilité au cours du prochain trimestre – un quart dans l'horlogerie et deux cinquièmes dans la branche des machines. Une sur six prévoit une dégradation de ses affaires durant le prochain semestre – la proportion monte à une sur quatre dans l'horlogerie, soit sensiblement plus que ces dernières années. Elles ne font pas état pour autant d'une dégradation marquée des perspectives d'emploi en 2016.

Neuchâtel

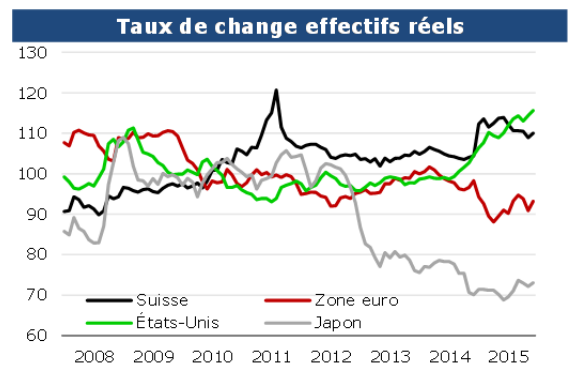
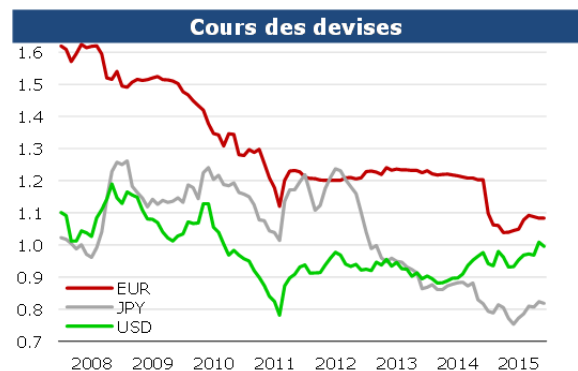
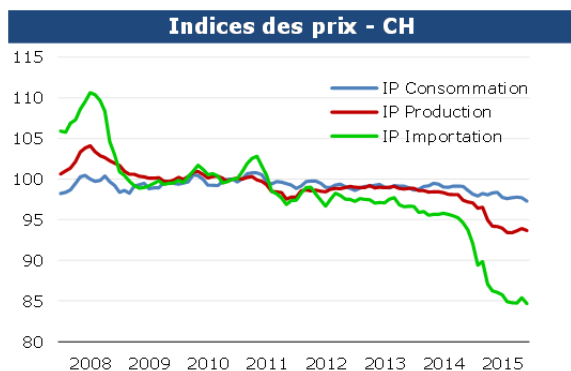
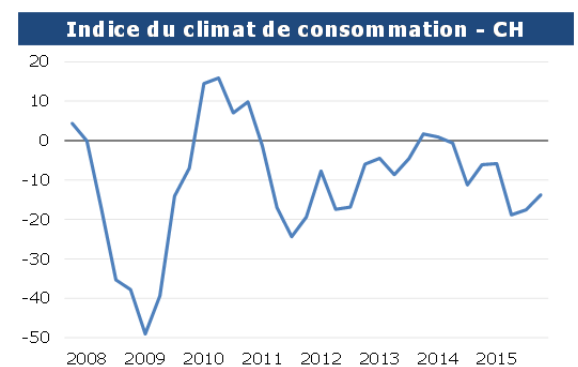
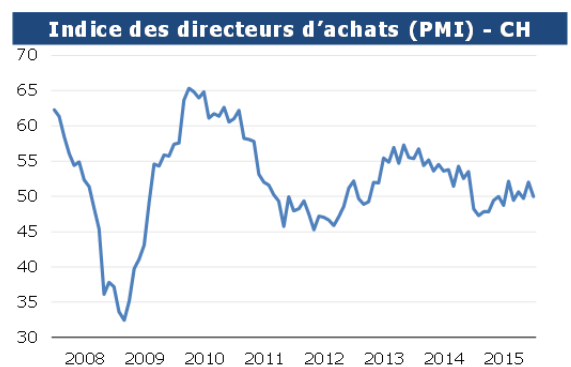
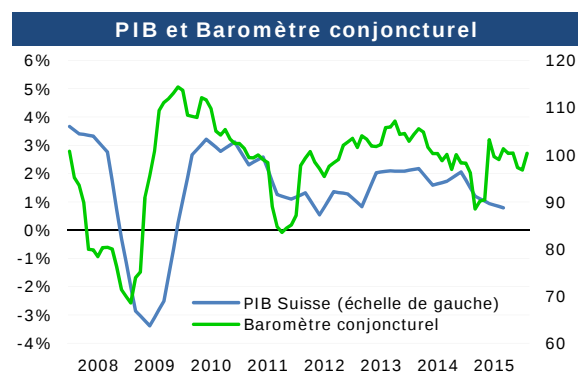
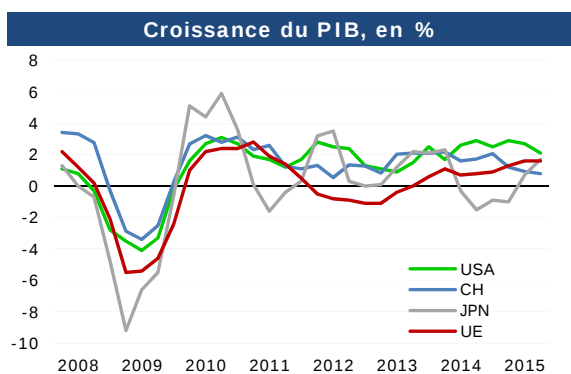
Les indications fournies par les entreprises du canton en ce qui concerne l'évolution prévisible de leurs bénéfices, de leurs affaires durant le premier semestre et de l'emploi sont moins bonnes que celles de l'économie nationale. Cette observation vaut en particulier pour l'horlogerie. Cette branche, qui est parvenue à obtenir une croissance substantielle de ses exportations au cours des dernières années, a considéré tout au long de 2015 que les carnets de commandes se dégradaient. Une évolution analogue est observée dans les principales autres branches du canton.

Sur la base de tous les renseignements fournis par les entreprises, le KOF calcule des indices synthétiques. Alors que ces indices étaient restés assez stables au plan national au cours des dernières années, ils se sont progressivement dégradés dans notre canton. Dans l'horlogerie, par exemple, un quart des réponses permettaient d'escompter une amélioration des affaires en 2012, et une dégradation pour seulement une réponse sur dix. Le tableau actuel est tout différent. Pour le premier trimestre 2016, l'indice synthétique positif concerne moins d'une entreprise sur dix, alors que l'indice synthétique négatif touche sept sociétés sur dix. Cette dernière proportion se retrouve dans la branche des machines, et cela depuis le quatrième trimestre de 2012 ! Ces constats ont pour conséquence que les perspectives d'emploi sont négatives dans un tiers des entreprises horlogères et dans quatre cinquièmes des entreprises des machines. Le canton pourrait donc malheureusement continuer d'occuper le haut du classement national en matière de chômage...

J.P. Ghelfi
Economiste

Indicateurs macro-économiques

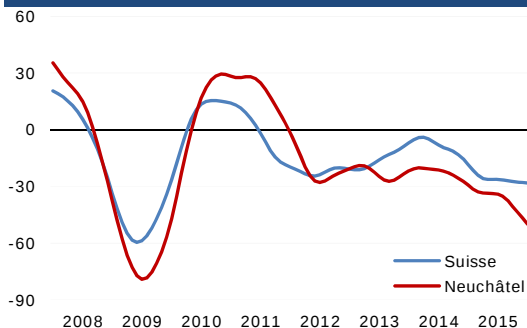
- Au 3^{ème} trimestre 2015, le produit intérieur brut (PIB) suisse marque une légère augmentation de 0,8 % par rapport à la même période de l'année passée. Il est en deçà des niveaux affichés par le PIB de la zone Euro (+1,6 %), du PIB japonais (+1,7 %) et du PIB américain qui enregistre une performance de +2,1 % par rapport par rapport à septembre 2014.
- En janvier 2016, le baromètre conjoncturel du KOF se redresse de 3,5 points, annonçant ainsi la perspective d'une dynamique favorable pour la conjoncture suisse au cours des prochains mois.



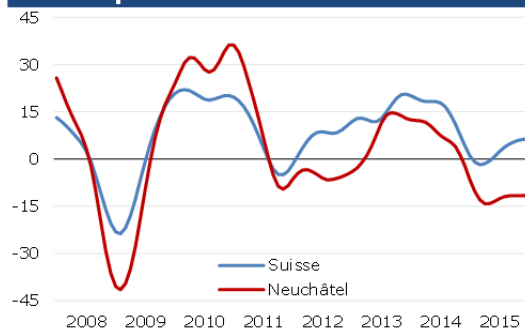
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en janvier 2016, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise a évolué moins favorablement qu'au niveau national.
- Les perspectives de production des industriels neuchâtelois se dégradent alors que celles d'entrée de commandes se stabilisent.
- En ce qui concerne les perspectives d'emploi, environ un tiers des entreprises horlogères du canton ne prévoient pas d'amélioration de l'emploi dans les prochains mois.

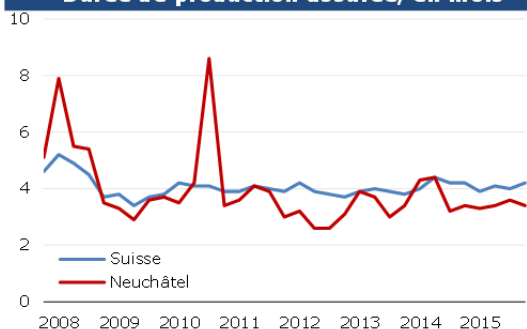
Marche des affaires dans l'industrie



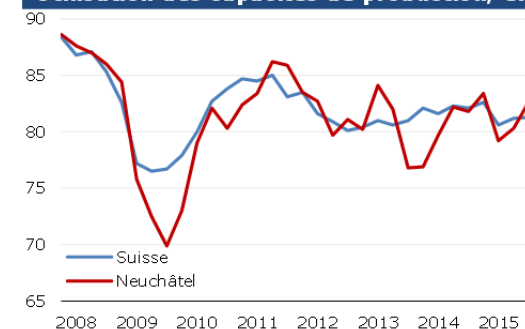
Perspectives d'entrées de commandes



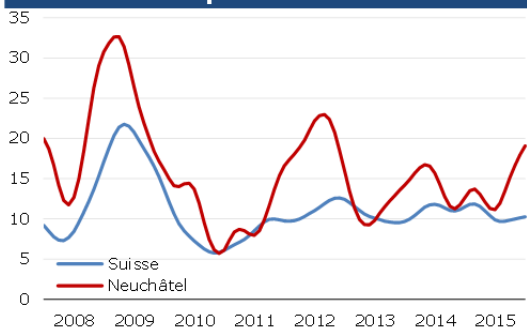
Durée de production assurée, en mois



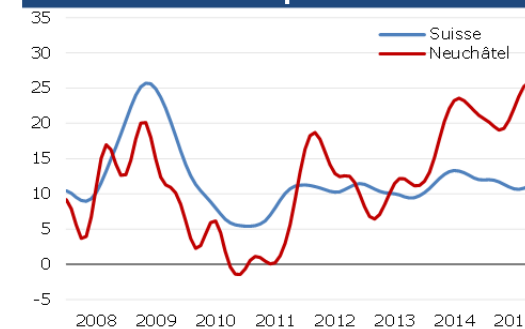
Utilisation des capacités de production, en %



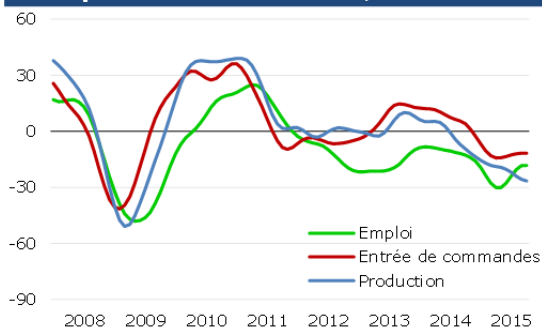
Stocks de produits intermédiaires



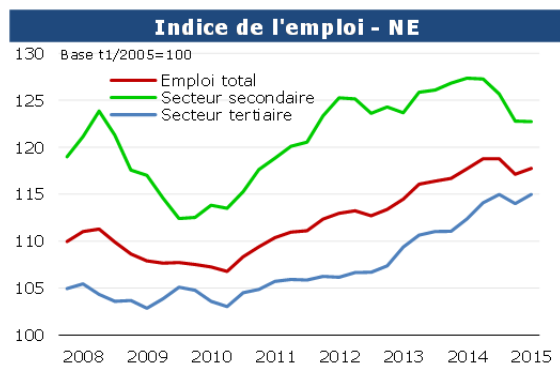
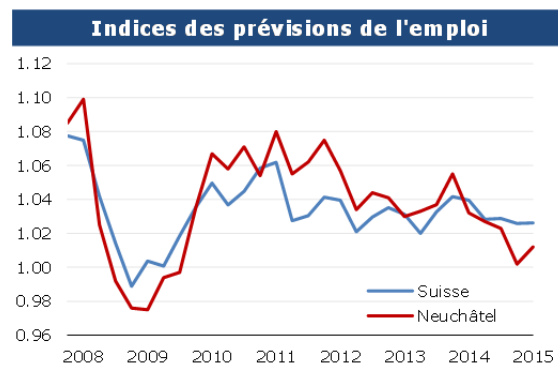
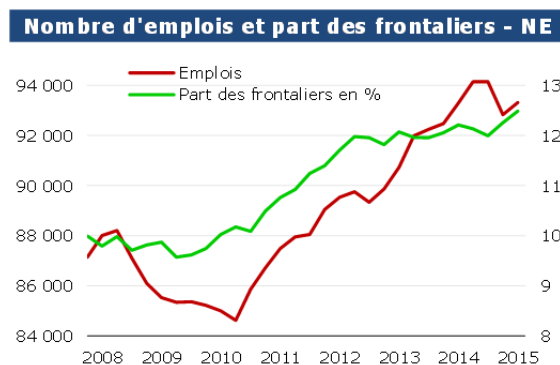
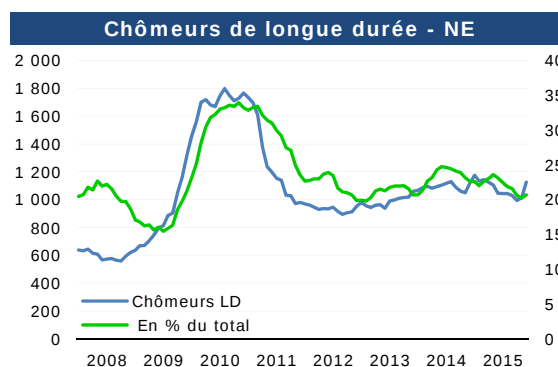
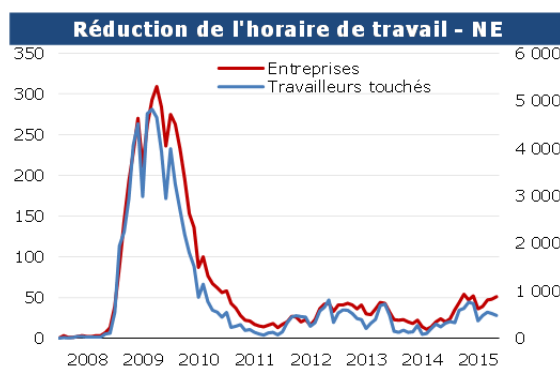
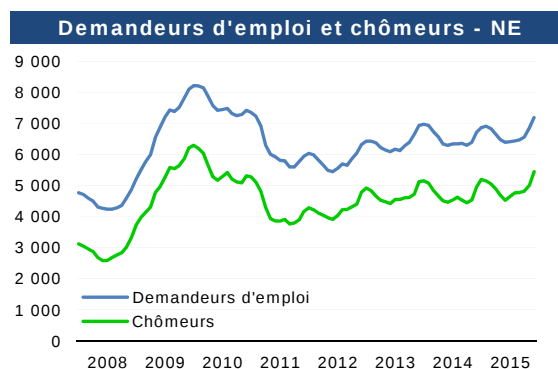
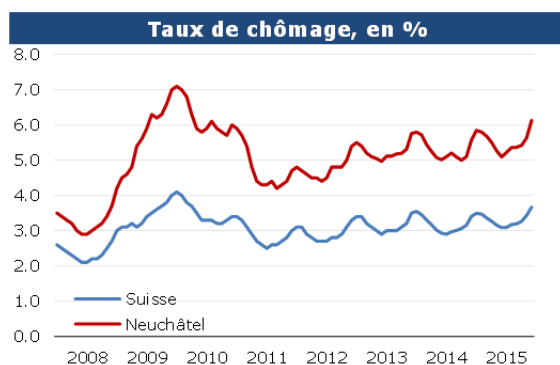
Stocks de produits finis



Perspectives dans l'industrie, à 3 mois - NE

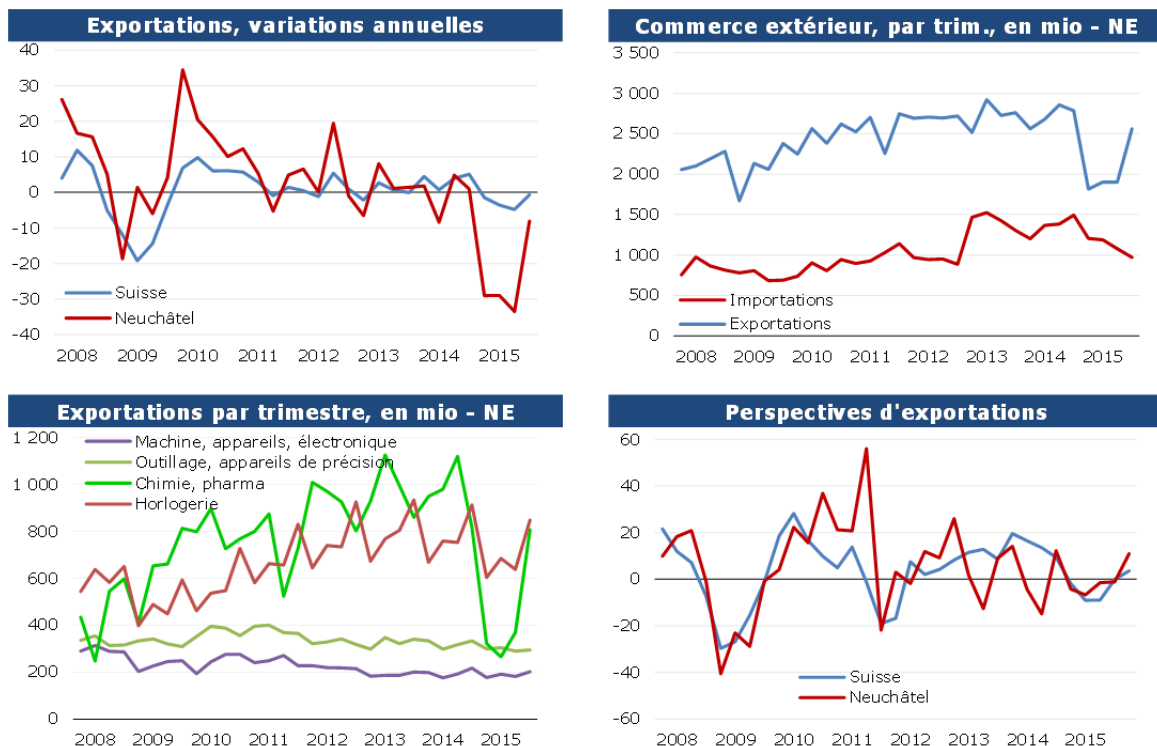


- À fin décembre 2015, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 6,1 %. En hausse de 0,8 point par rapport au dernier trimestre et 0,6 point par rapport au niveau de la même période de l'année précédente. Sur l'année 2015, l'abolition du taux plancher par la Banque Nationale Suisse et la situation compliquée de certains marchés d'exportation ont eu un effet négatif sur le marché de l'emploi du canton.
- Le canton de Neuchâtel compte 93 330 emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire à fin juin 2015. Comparé au même trimestre de l'année précédente, l'emploi dans le canton est resté stable (+26 emplois soit + 0,03 %). Cependant, les secteurs économiques connaissent des évolutions différentes : en une année, l'emploi a diminué dans le secteur secondaire (-3,6 %) et augmenté dans le secteur tertiaire (+2,3 %).
- Selon les dernières données disponibles, près de 11 513 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel à fin septembre 2015. En rythme annuel, la croissance du nombre de frontaliers est de 2 %, elle reste toutefois inférieure à celles des années 2014 (+4,4 %) et 2013 (+3,3 %).



Commerce extérieur

- En 2015, les exportations neuchâteloises ont reculé de 24,8 %, soit - 2,7 milliards de francs sur un an pour atteindre 8,2 milliards de francs.
- Les exportations neuchâteloises de la chimie/pharma se montent à 807 millions de CHF au 4^{ème} trimestre 2015. En terme annuel, cette branche a vu la valeur de ses exportations baisser de 10 millions de CHF (-1,2 %). De même, les exportations horlogères reculent en rythme annuel (-7 %), malgré une progression de 211 millions CHF sur le dernier trimestre.
- Les exportations des secteurs "des machines, des appareils et de l'électronique" et "Outillage, appareils de précision" affichent également des baisses annuelles de 6,9 % pour le premier et de 11,7 % pour le deuxième.



Remarque: les données du commerce extérieur ne tiennent pas compte des échanges de l'or, de l'argent et des monnaies qui ne sont disponibles que depuis janvier 2014.

Tableau synthétique

03.02.2016	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T4 / 2014	0.98	1.20	0.82	-0.3	2.5	0.9	-0.9	2.1	5.1	1.0	3.4	5.6	-18.3	-29.3	0.9	-6.8
T1 / 2015	0.98	1.06	0.81	-0.9	2.9	1.3	-1.0	1.2	-1.5	-29.0	3.4	5.7	-25.8	-33.5	-1.5	-14.2
T2 / 2015	0.93	1.04	0.75	-1.0	2.7	1.6	0.7	0.9	-3.6	-29.0	3.1	5.1	-26.4	-34.1	2.4	-12.6
T3 / 2015	0.97	1.09	0.81	-1.4	2.1	1.6	1.7	0.8	-4.8	-33.4	3.2	5.4	-27.4	-40.6	5.5	-11.7
T4 / 2015	1.00	1.08	0.82	-1.3					-0.7	-8.0	3.7	6.1	-28.3	-50.0	6.3	-12.0
Tendance	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→
Perspectives																
2016				-0.4	2.4	1.5	0.6	0.8	2.4		3.6					
2017				0.3	2.5	1.8	1.0	1.2	4.8		3.5					

Tendances

- Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.